Comment inciter la jeunesse à garder ses rêves et les réaliser ? Pour répondre à cette question, nous partons en voyage à la rencontre des jeunes du monde entier. Ils nous parleront d'eux, de leurs expériences, de ce qui les a construit mais aussi et surtout de leurs rêves, de leur avenir et de celui de leur pays. Oui, il est encore possible de rêver. Et bien souvent, les rêveurs deviennent les bâtisseurs du monde de demain.

Ne pas jeter sur la voie publique - Imprimé par la SARL WAYNA PITCH - 538 371 972 RCS NANTES

Dreamland

Un film de **Julie Marchal**
Paul Gourdon
Agathe Roussel
Théophile Moreau

Avec : **La jeunesse du monde**

Pays : **France**
Durée : **81 minutes**

Distributeur : **Wayna Pitch**

CELLE QUI ANALYSE

Georgia Velasco pour Cult.news : "Dreamland c'est le projet de quatre jeunes réalisateur.ices. Pendant 81 minutes d'une intensité rare, Paul Gourdon, Julie Marchal, Théophile Moreau et Agathe Roussel nous embarquent dans un tour du monde à la rencontre de jeunes qui croient, osent et bâtissent. Le résultat ? Une œuvre essentielle, à la fois poignante et revigorante. Dreamland c'est l'histoire d'une génération loin des clichés actuels. Une génération qui ne craint pas de rêver et de changer le monde. Ce film documentaire nous emporte aux quatre coins du globe : au Kazakhstan, au Liban, au Brésil, en passant par le Danemark. On rencontre des jeunes d'horizons différents, qui s'expriment avec beaucoup d'émotion dans leur langue natale. Tous ont un point commun : le désir de continuer à rêver. (...) Quatre jeunes cinéastes partageaient la volonté et la soif de faire bouger les choses, mais aussi de mettre en avant celles et ceux qui partagent leur vision. S'il y a bien une chose à retenir de ce film, c'est que l'humanité a encore de beaux jours devant elle, si elle continue de rêver. Malgré les crises climatiques, politiques, sanitaires et sociales, on voit à l'écran des jeunes qui se battent au quotidien pour défendre leurs valeurs et leurs droits. On pleure de joie et d'émotion devant Dreamland, car, malgré certains récits très durs partagés par les protagonistes, la force de résilience qui s'en dégage est d'autant plus belle."

CEUX QUI DISTRIBUENT

PLUS QU'UN FILM !

C'est notre nouveau slogan chez Wayna ! Nous marquons ainsi l'entrée dans une nouvelle ère, celle d'une communication repensée autour des longs-métrages que nous distribuons. Cette volonté de révolution marketing s'accompagne d'une évolution structurelle : Wayna Pitch, qui a renforcé son équipe en 2023-2024, a élargi son champ de compétences en devenant vendeur international lors de la 77e édition du Festival de Cannes.

Pour tout savoir sur cette activité internationale, et découvrir les films disponibles dans notre catalogue, rendez-vous sur le site professionnel : **waynapitch.com**

Partage ton rêve

Mode d'emploi

Raconte en 1 min un rêve que tu as réalisé ou que tu veux réaliser.

Uploade ta vidéo grâce au QR code.

waynapitch.com
/ my-dream-is

2h après retrouve ta vidéo sur Instagram et Tik Tok.

LES TRICKS "RÉALISATION"

« Un documentaire voyageur »

Réaliser un documentaire à l'étranger demande une préparation particulière. Pour le financement, il est utile de se rapprocher de sa région et son département. Ces instances peuvent être sensibles aux projets des « enfants du pays ». La réalisation se compose de deux étapes majeures : la préparation, et le tournage sur place. Préparer, c'est prendre des contacts dans les lieux de tournage, trouver des points de chute où dormir et des gens qui pourront aider à accéder aux personnes et décors à filmer, aux transports, ou pour traduire la langue locale. Il faut bien sûr penser au matériel : pour Dreamland, chaque binôme de cinéastes a voyagé avec une seule caméra, ce qui a limité les plans possibles mais a permis une économie de coût. Par contre, l'équipe a investi dans un drone qui a offert des plans de coupe comme une respiration entre les entretiens. Le matériel dépend de ce que l'on a comme objectifs : la préparation, c'est aussi savoir pourquoi on part. Si on s'apprête à mener des interviews, quelles questions va-t-on poser ? On peut en préparer en amont, et s'entraîner pour savoir comment gérer le temps. Pour Dreamland, les cinéastes avaient un autre atout : avoir demandé aux compositeurs de faire des musiques avant le tournage, qui les ont accompagnés pour les mettre dans l'ambiance. Sur place, l'essentiel est de rester à la fois concentré sur les objectifs, et ouvert à l'imprévu. Celui-ci peut prendre la forme de belles images à portée de caméra ou de personnes intéressantes croisées au gré du voyage. Il faut faire confiance aux gens pour se livrer et avoir envie de partager leur culture. Mais attention à comprendre et respecter les enjeux géopolitiques. En cas de conflit là où est tourné le film, ne pas blesser les personnes en les faisant traduire un discours opposé à leurs valeurs. L'imprévu, cela peut aussi être un souci technique, ou une pandémie, d'où l'importance d'être au moins deux. Les derniers conseils de l'équipe : s'astreindre au dérushage petit à petit, et documenter le voyage, pour les souvenirs mais aussi le making of !

CELLES ET CEUX QUI FABRIQUENT

Dreamland a été co-réalisé par Julie Marchal, Paul Gourdon, Agathe Roussel et Théophile Moreau

Comment vous êtes-vous rencontrés ?

Durant nos études. Nous étions tous dans la même école mais c'est vraiment ce projet commun qui nous a rassemblés. Paul et Théophile se sont rencontrés au sein de l'association d'audiovisuel de l'école, que Julie a intégrée un an plus tard. En parallèle, Paul avait fait la connaissance d'Agathe via d'autres cercles d'amis.

Comment est né le projet ?

Ce projet, c'est vraiment la somme de nos visions complémentaires pour mener à Dreamland. Avant de rencontrer les futurs membres de l'équipe, Paul mûrissait déjà depuis quelques années l'idée de réaliser un documentaire humaniste capable de rassembler les gens et de montrer la richesse et la beauté de notre diversité. De son côté, Théophile cherchait un projet d'envergure dans lequel s'investir, quelque chose qui le passionnerait. En discutant de nos envies respectives, nous avons vu l'opportunité de lancer une collaboration : tous deux grands optimistes, nous ne retrouvions pas toujours cet optimisme chez nos amis. Le film serait ainsi un appel à l'action, une célébration du rêve chez les jeunes. Alors que le monde se refermait avec le Covid, nous en avons profité pour affiner notre vision et écrire la trame. Il nous semblait alors essentiel de donner une dimension globale au film, nous voulions inviter au voyage, à la rencontre et les frontières ne nous arrêteraient pas. C'est à ce moment que Julie et Agathe nous ont rejoints. Avec leur soutien, nous avons fait d'une petite idée, quelques années auparavant, un film concret.

Comment s'organise le processus d'écriture à 4 ?

L'écriture n'a pas été linéaire, elle a beaucoup évolué avec le groupe. En effet, Paul et Théophile ont d'abord travaillé sur une première version du film, ce qui allait constituer l'ossature de notre récit. Puis, alors que l'équipe s'est agrandie et que nous avons réalisé de premières interviews en France, nous avons retravaillé l'écriture du film, au gré des apprentissages de chacun, de nos sensibilités. C'était d'ailleurs une des volontés d'avoir une équipe de 4 à l'écriture : intégrer de la diversité au cœur même de l'écriture. Enfin, après un voyage de 4 mois à la recherche d'interviews à travers le monde, nous avons de nouveau fait évoluer le film, vers sa forme actuelle. Si nous sommes toujours restés proches de notre postulat de base - que la jeunesse actuelle est une jeunesse multicolore qui rêve et s'engage - nous avons dû y intégrer les expériences de nos voyages respectifs.

Comment avez-vous trouvé les personnes voulant témoigner ?

Notre idée en partant était de faire des rencontres authentiques et nous étions persuadés qu'il existait partout des jeunes inspirants. Alors, pour trouver des témoignages, nous avons simplement cherché à faire des rencontres au gré de notre aventure. Nous passions en moyenne 2 semaines par pays et essayions de planifier notre prochaine destination une semaine en avance. Parmi les solutions qui ont fonctionné pour trouver des personnes, nous avons pu utiliser les réseaux sociaux et les réseaux d'associations. Parfois même, nous avons rencontré les interviewés directement dans la rue, nous avons pris un café et en découvrant leur histoire, nous avons choisi de filmer l'interaction.

Quel témoignage vous a le plus surpris ou bouleversé parmi vos rencontres ?

C'est une question que l'on nous a souvent posée et il est assez compliqué d'y répondre puisque nous avons réalisé près de 120 interviews pour ce film. Ce qui nous a sûrement le plus marqué, c'est la similitude des témoignages sur certains thèmes. Par exemple, plus des 3/4 des jeunes interviewés ont répondu qu'ils percevaient la génération comme capable de réaliser les plus beaux accomplissements mais pourtant souvent perdue devant la multitude d'outils à disposition. Aux quatre coins du monde, des réponses similaires. Pouvoir avoir ce regard a posteriori sur notre expérience et voir se dessiner une unité au sein de la jeune génération, c'est quelque chose qui nous a tous marqués et que nous voulons retranscrire.

La musique a une place importante dans votre film. Comment avez-vous travaillé avec votre équipe musicale ?

Très tôt, dès les premiers échanges sur le projet, nous avons décidé que la musique aurait un rôle particulier dans celui-ci. Ainsi, dès que nous avons terminé la première version du film, nous avons cherché de jeunes artistes pour collaborer sur le projet, c'est comme ça que Mallet, DSDMT et Louis The 4th nous ont rejoint. "Collaborer" car ce n'étaient pas juste des prestataires, nous voulions inclure leur identité musicale dans la bande originale. Dans les mois qui ont précédé le départ, nous avons travaillé ensemble pour définir une identité sonore et explorer différentes émotions au travers de leur musique. Avant même d'avoir les premières images, nous avions une première expérience pour notre film. Ensuite, quand nous avons monté le film, nous avons de nouveau fait appel à eux pour faire fonctionner les images et les musiques ensemble, que les deux éléments se complètent.

Quels sont vos objectifs pour ce documentaire ?

Dreamland, c'est un film qui n'a eu de cesse d'évoluer au-delà de nos attentes. D'abord, un projet à 2, puis à 4, et enfin un film dont nous sommes très fiers. Mais nous n'avons pas oublié l'objectif premier du documentaire : transmettre notre vision de la jeunesse d'aujourd'hui, celle qui rêve et s'engage, celle qui évolue dans le monde actuel et le transforme. Les prochaines étapes c'est la diffusion du film dans les cinémas qui veulent promouvoir notre message et d'aller à la rencontre de la jeunesse de notre monde. Nous avons très tôt eu dans l'idée de mettre en place des évènements afin de présenter notre film mais aussi de créer un échange avec ceux dont nous parlons : les jeunes. Ici en France et pourquoi pas à l'étranger, ce film peut dépasser les frontières.

LES TRICKS "DISTRIBUTION"

Comme d'autres types d'œuvres de fiction, un film peut au-delà de son impact émotionnel et esthétique constituer une façon d'apprendre quelque chose, ou le point de départ d'une réflexion. C'est une des raisons pour lesquelles, chez Wayna Pitch, nous pensons particulièrement au public jeune dans notre travail d'accompagnement des films, voire à la possibilité de séances scolaires. Tous les films ne se prêtent sans doute pas à un travail pédagogique, mais pour Dreamland, nous avons pensé qu'il pouvait être pertinent. D'une part, parce qu'un film documentaire avec des personnes interrogées aux quatre coins du monde permet forcément de replacer des repères géographiques. D'autre part, parce que les différents rêves évoqués s'inscrivent dans la logique des Objectifs de Développement Durable de l'ONU, qui doivent être découverts en classe, et permettent de s'interroger sur ses propres envies de faire évoluer le monde. Afin de proposer des ressources pédagogiques en lien avec un film, il est important de connaître un minimum les programmes scolaires et de s'assurer que ce que l'on souhaite créer peut répondre aux besoins des enseignant(e)s. Le meilleur moyen de ne pas faire fausse route, c'est de consulter directement un(e) concerné(e). Pour la fiche pédagogique de Dreamland, nous avons travaillé avec un enseignant d'histoire-géographie en lycée, qui a vu le film et conçu les exercices pour les élèves, le corrigé et les pistes pédagogiques pour les enseignant(e)s. Ces outils sont désormais disponibles au téléchargement gratuitement et sans inscription sur notre site : *www.waynapitch.com / dreamland*

LES TRICKS DE WAYNA.FR

Pour la sortie de chacun de nos films, nous vous proposons ce document d'informations sur un film avec des "tricks" destinés aux spectateurs désireux de comprendre la grande fabrique des films. Aujourd'hui, tout le monde peut faire un film avec un simple smartphone, le plus important est l'histoire que l'on veut raconter. Un objectif est de partager des informations simples pour améliorer la qualité des films "faits à la maison", mais nous voulons également aider les spectateurs à comprendre les étapes du processus de création et de diffusion des films. Retrouvez tous ces documents sur *www.waynapitch.com/tricks*

Vous êtes ici

Précédent

Bientôt

Abonnez-vous à notre newsletter : www.waynapitch.com/newsletter